

GÉNOCIDE

Les chiffres avancés depuis le début de l'invasion par différents témoins, même indonésiens: "nous avons tué entre 60.000 et 80.000 timorais mais nous en avons sauvé 600.000" (Adam Malik, Ministre des Affaires Etrangères, février 77) et plus encore les chiffres de la population de Timor Oriental, (680.000 en 1975, 550.000 en 1985) justifient, comme l'ont fait les évêques du Portugal en mars 1984, que l'on parle de GÉNOCIDE.

Hélas ce génocide n'est pas un fait passé, il continue; c'est pourquoi après les évêques indonésiens (nov. 83) et portugais, le Pape Jean Paul II (juillet 84) et d'autres évêques ont jugé nécessaire de se prononcer sur ce drame, comme d'ailleurs aussi G. Schultz (juillet 83) ou Margaret Thatcher (mars 85) se sont sentis obligés d'en parler avec les autorités indonésiennes lors de leurs voyages à Djakarta.

Malgré le blocus imposé par les autorités indonésiennes sur tous les mouvements de personnes ou d'informations, au Timor Oriental lui-même et entre celui-ci et le reste du monde, quelques témoignages nous parviennent.

MASSACRES COLLECTIFS

1. Août 83

KRARAS (VIQUEQUE) - Le massacre de environ 200 habitants de KRARAS en août 83 a déjà été rapporté. Nié par les autorités indonésiennes. Mgr Belo a récemment déclaré à des journalistes (3/85) qu'il possédait une liste de 84 personnes y compris des enfants enterrées dans 2 fosses communes. Les autorités indonésiennes et le gouverneur ont de nouveau nié ces faits.

2. 4/11/83

Le camp de MALURO-LORÉ est bombardé au mortier par des éléments du Bat. 641 stationnés à Pua-Soru, à 1Km du camp: 9 morts:

- ZÉ LAVANO, 40 ans
- ANA MOE, 18 ans
- HALU PALINU, 12 ans
- KAIA MOE, 20 ans
- PAIA MOE, 15 ans
- JACINTA XIMENES, 26 ans
- CELIA XIMENES, 3 ans
- ZÉ ROMONO, 16 ans
- KULU LEVI, 50 ans.

3. 13/11/83

PÓROS - Cinq éléments de la population du camp furent massacrés en présence de toute la population locale par le Bat. 745:

- KARASU MALAY, 50 ans
- FRANCISCO CRISTOVÃO, 30 ans
- FREDERICO, 32 ans
- GILBERTO, 28 ans
- MANUEL DE JESUS, 34 ans, "Kepala Kampung" (chef de camp)

4. 6/12/83

MUAPITINE - Cinq responsables du camp de MUAPITINE arrêtés le 24 novembre furent emmenés à Los Palos, torturés, puis emmenés de nouveau à MUAPITINE et tués à coups de poignards devant toute la population rassemblée dans le marché "pour servir d'exemple à la population", le 6 décembre:

- ALBERTO, 31 ans, "Wakil Kepala" (sous chef), de VAILORO
- LINO, 30 ans, "R.T." (chef de secteur) de PENEFETO sur l'aéroport de
- ANGELO DA COSTA, 29 ans, "Juritulis" de MUAPITINE pour le Fretilin
- ALVARO FREITAS, 30 ans, "Comandant de "Ratih " de MUAPITINE - 16/7/84
- LEONEL OLIVEIRA, 36 ans, de MUAPITINE

5. MALIMALURO (VIQUEQUE) - Sur la route entre cette ville et CAJU LARAN, plus de 60 personnes (hommes, femmes et enfants) solidement attachées furent écrasées par un bulldozer qui n'eut ensuite qu'à jeter quelques centimètres de terre sur les cadavres écrasés.

6. 2/84

HAUBA (BOBONARO) - Nombreuses arrestations du 1er au 13 février. Massacre de ces prisonniers à partir du 14 février. Parmi eux, deux'hansips'qui travaillaient pour les indonésiens depuis 8 ans. Les populations les plus durement atteints sont celles de CARABAU, COTA BOOT, COLI MAU et MALI UBO. Rien qu'en février le nombre des assassinés est supérieur à 50.

(lettre d'un prêtre - fin février 84)

Dans le Suco de COTA BOOT presque tous les hommes et garçons ont disparu. Ils étaient emmenés par les militaires, tués et jetés dans les hautes herbes... Il y a des témoins oculaires. Les témoins parlent d'une extermination totale.

(lettre d'un prêtre - 14/7/84)

7. 5/84

Durant le mois de mai environ 100 personnes de ALLAS, la plupart hommes et garçons, furent arrêtés et emmenés à SAME. Parmi eux se trouvait le Camat de ALLAS et son staf. A SAME ils furent horriblement torturés pour avouer qu'ils avaient eu des contacts avec le Fretilin. Un témoin affirme qu'il entendait les cris lancinants des victimes et qu'il n'arrivait même pas à dormir.

8. 6/84

Fin mai, début juin dans la localité de LEOMA près de BAZAR-TETE, les tentaras commencèrent à prendre et tuer beaucoup d'hommes et garçons. Quelques uns arrivèrent à s'enfuir et à se cacher dans d'autres agglomérations ou chez des parents.

9. "Le mois dernier 10 timorais ont été sommairement exécutés sur l'aéroport de BAUCAU par les Bérêts-Rouges, parce qu'ils étaient suspects d'appuyer le Fretilin".
(Mgr Belo, Administrateur Apostolique de Dili au The Age - Australie - 16/7/84).

10. 17-26/11/84

29 morts en 5 groupes dans les environs de ILIOMAR et KAENLIU. Tués à coups de bastons, de baïonnettes ou par coups de feu:

- CARLOS CORREIA, 35 ans
- BELMONTE JERONIMO, 34 ans
- JOSE DA ASSUNÇÃO, 20 ans
- LUIS LOPES, 24 ans, tous de ILIOMAR
- HERMINIO PINTO, 26 ans
- ANTONIO, 35 ans
- FERNANDO DOS SANTOS, 25 ans
- JOAQUIM DOS SANTOS, 20 ans, frère du précédent
- AUGUSTO DA CRUZ, 42 ans, tous de OSSO-HIRA
- JOAQUIM SANCHES, 36 ans
- CARLOS DA COSTA, 27 ans
- FILOMENO DA GAMA, 26 ans
- ERNESTO PINTO, 23 ans, tous de HARA-ARA
- FRANCISCO ROXO, 34 ans
- NOU-LAI, 39 ans, de LEILOR
- JULIO MADEIRA, 37 ans
- MATEUS JERONIMO, 24 ans de MARA-FAU

Tous assassinés dans les environs de ILIOMAR.

Les suivants furent assassinés dans les environs de KAENLIU:

- PAULO FERNANDES, 37 ans
- MARCELINO ORNAY, 22 ans
- MARGARIDA DA COSTA, 24 ans
- JACINTO FERNANDES, 21 ans, de TITI-TRAVERI
- DOLI-LAVA, 60 ans
- AMERICO CIPRIANO, 25 ans
- MARTINHO MONTEIRO, 23 ans
- HIGINO AMARAL, 23 ans

- VENANCIO DA COSTA, 24 ans
- LOURENÇO AMARAL, 26 ans, de KAIDAUUA-LARIN
- LIBORIO AMARAL, 30 ans
- SORO MAU, épouse du précédant, de MALU-MIRA

LALEREC MUTIN

Maladies: Dérivé, paludisme, blessures, toux, pneumonies, tuberculose, rachitisme, épuisement.

La population de Lalerec Mutin est composée de gens retirés du camp de CRARAS et conduits là.

La situation est celle d'un camp de concentration. Les habitants y sont dans un état d'épuisement dont les signes sont la tuberculose, les sueurs froides, les pertes de mémoire, la faiblesse. Il n'y a ni médecin, ni infirmier, ni assistance aucune, ni remèdes. On y procède à un génocide par le système de mort lente.

On fait tout pour qu'ils soient oubliés: lorsque Mgr. Belo est allé dans cette région les indonésiens ne lui ont pas permis de visiter LALEREC MUTIN ni les gens purent sortir pour le voir.

Quelques chiffres sur Lalerec Mutin

Personnes regroupées.....	1983
Nombre de morts.....	1278
Disparus.....	56
Veufs.....	46
Veuves.....	122
Orphelins de père et mère	
garçons.....	25
filles.....	27
Orphelins de père	
garçons.....	43
filles.....	181
Assistance Sanitaire	
médecin.....	aucun
infirmier.....	aucun
médicaments.....	rien

Pour les travaux agricoles ils ont reçu:

6 leviers

10 coupe-coupes

20 pioches

Semences - Maïs 6 sacs

Riz 9 sacs

Maladies: Béri-béri, paludisme, blessures, toux, pneumonies, tuberculose, rachitisme, épuisement.

Situation de famine et de misère extrêmes.

(Témoignage du clergé de Timor Oriental Novembre 1984)

CRARÁS

Toute la population de LACLUTA a été obligée à aller vivre à Crarás. Il y a actuellement à Crarás 120 veuves dont les maris ont été tués par les indonésiens. Il y en a plus de disparus.

La situation y est de famine aggravée par diverses maladies: tuberculose, béri-béri,.....

LUCA

Luca a toujours été une région très riche mais aujourd'hui il n'y a plus rien. Ils ont abattu tous les 'TECASE' et les cocotiers de la population. La population pleurait en voyant tout cela et les indonésiens à emmener le bois.

La plantation de cocotiers de l'infirmier REMEDIOS a été complètement abattue.

Beaucoup de maisons ont été brûlées.

NAHARECA est dans la même situation.

UMA TOLU est pratiquement un terrain nu.

LORE est un tombeau, un camp de concentration complètement fermé. Personne n'y va personne n'en sort.

À un Noël un prêtre et une religieuse sont allés jusque là.

LORQUEIRO 84 maisons, tout le village, furent incendiées. Les indonésiens s'excusèrent disant que c'était des TBO (auxiliaires de l'armée) incontrôlés.

Les hommes sont les plus atteints par les exécutions sommaires et massacres:

Au camp de MALURO-LORÉ, il y aurait 60% de femmes et seulement 5% d'hommes dans la force de l'âge, sur une population un peu supérieur à 1.500 habitants.

KLALEREK MUTIN n'a plus aujourd'hui que des femmes et des enfants.

A TUTULURU, près de Same ou à ALLAS, presque tous les hommes et garçons ont été tués.

Une étude de la structure de la population timoraise par âge et par sexe serait sans doute très instructive.